

**The Biennale
de Paris
in the U.S.
Sept. 24-
Oct. 8,
2011**

Avec le parrainage de la Ville de Paris

MAIRIE DE PARIS 

introduction, page 3

La Biennale de Paris a été créée en 1959 par André Malraux qui souhaitait en faire un lieu de rencontres où devaient s'expérimenter les nouvelles modalités d'un art du futur. Après quelques années d'interruption, elle a été réactivée en 2000 et depuis cette date, ne cesse de délier l'art de l'institution. La Biennale de Paris n'a jamais recours aux objets d'art qui sont trop aliénés aux lois du marketing. Elle n'obéit à aucun cadre régulateur qui l'entraverait dans ses actions au sein de notre contemporanéité, ses évolutions politiques, économiques et idéologiques. En agissant dans la vie réelle avec les usages qui lui sont rattachés, elle cherche à identifier l'art avec de nouveaux critères qui rejettent l'artiste comme protagoniste exclusif de ses influences. D'une façon générale, elle affirme son refus de participer aux différentes règles régissant le monde convenu de l'art. En pratiquant le mélange des genres, la porosité des frontières et la redistribution des rôles, la Biennale de Paris fait apparaître l'art, là où l'on ne l'attend pas.

Biennale de Paris

The Biennale de Paris in the U.S., page 4

Organisation

Directeur
Alexandre Gurita

Chargée de mission
Caroline-Keppi Gurita

Secrétaire
Markus Prosper

Agent d'art
Ghislain Mollet-Viéville

Conseiller général
Jean-Baptiste Farkas

Conseiller
Jacques Salomon

Stratégie
Manuela Manzini

Archives
Laurence Le Poupon

Prospection politique et sociale
Gonzalo Belmonte

Création graphique
Tom Bücher

Développement
Rafael Bücher

Affaires européennes
Philippe Eylenbosch

Documentation
Sylvie Chan Liat

Droit
Francis Tartour

Contributions et traductions
Cécile Baron
Writtwik Banerjee
Susana Sulic
Jazon Frings
Nick Shackelford
James Allan Graham
Rose Marie Barrientos

Bureau des opérations extérieures
(États-Unis)

Robert Storr
Directeur de la Yale University School of Art

Marek Bartelik
Président de l'Association Internationale des critiques
d'art - section U.S.

Jill McDermid
Directrice de Grace Space Exhibition Space & Gallery

Barton, Nancy
Directrice de la New York University School of Arts

Hitomi Iwasaki
Directrice des expositions au Queens Museum of Art

André Éric Létourneau
Agent pour l'Amérique du Nord

Bernard Brunon
Agent pour les États-Unis

Isabelle de Maison Rouge
Enseignante à la New York University / Paris

Démarches partenaires
Karen Atkinson
Bernard Brunon
Center for Use Land Interpretation
Emmanuel Germond
Jean-Baptiste Farkas
Alexandre Gurita
Tai Kim
Auguste Legrand
André Éric Létourneau
Ghislain Mollet-Viéville
Hubert Renard
Paul Robert
Sylvain Soussan
Olivier Stévenart
Liliane Viala

Biennale de Paris

The Biennale de Paris in the U.S., page 5

carte des activités, mise à jour en septembre 2011.

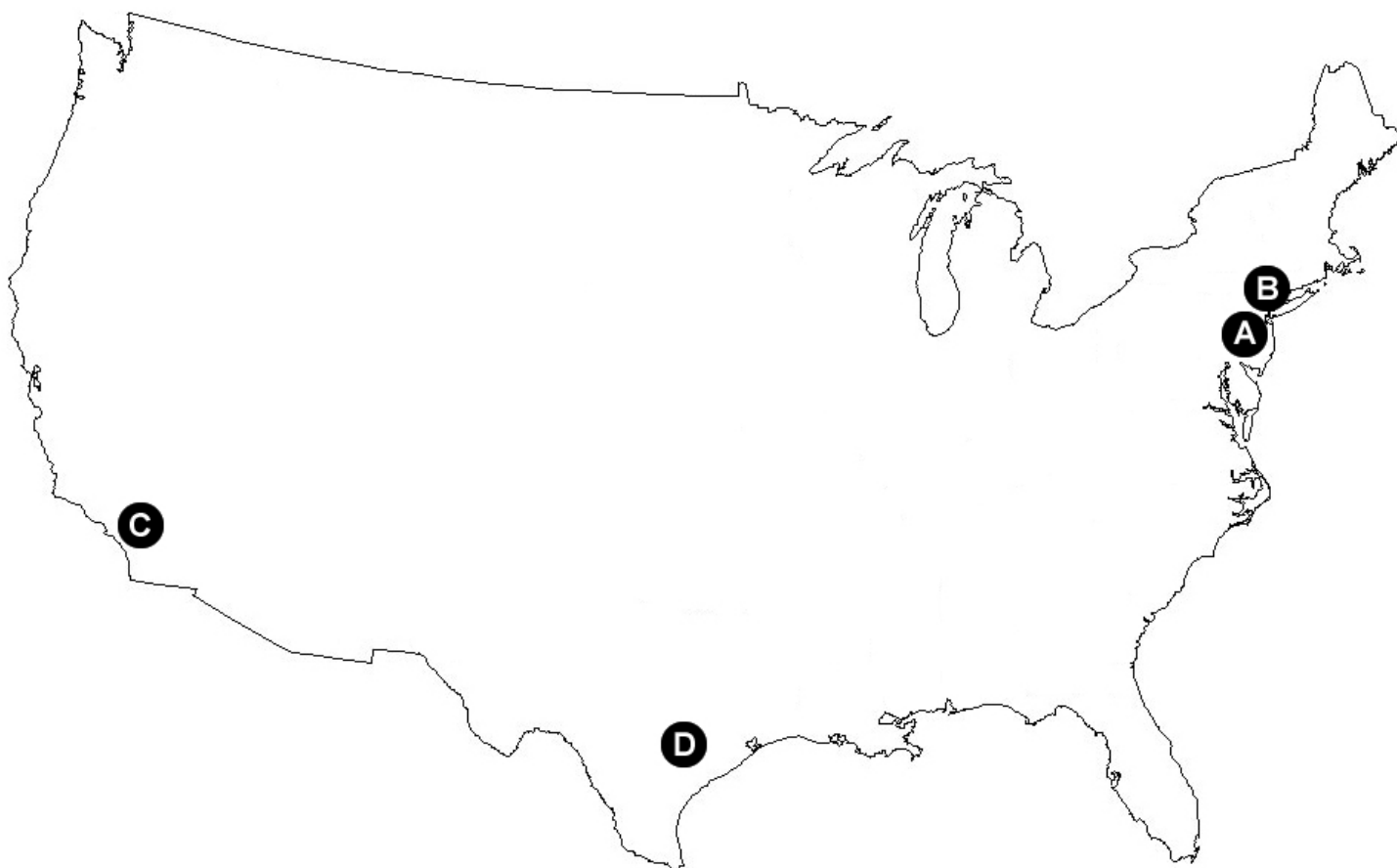
24.09.2011 – 08.10.2011

A, New York (Queens Museum of Art, Austrian Cultural Forum New York, Grace Space Exhibition Space & Gallery, New York University, réseau des galeries et musées sélectionné par les agents du Guide Legrand des buffets de vernissages, Union Square, espaces publics et privés).

B, New Haven (Yale University School of Art)

C, Los Angeles (That's Painting, Gyst Ink, Scoops)

D, Houston (The Center for Land Use Interpretation)



Biennale de Paris

The Biennale de Paris in the U.S., page 6

carte des activités à New York, mise à jour en septembre 2011.

24.09.2011 – 08.10.2011

01, Queens Museum of Art

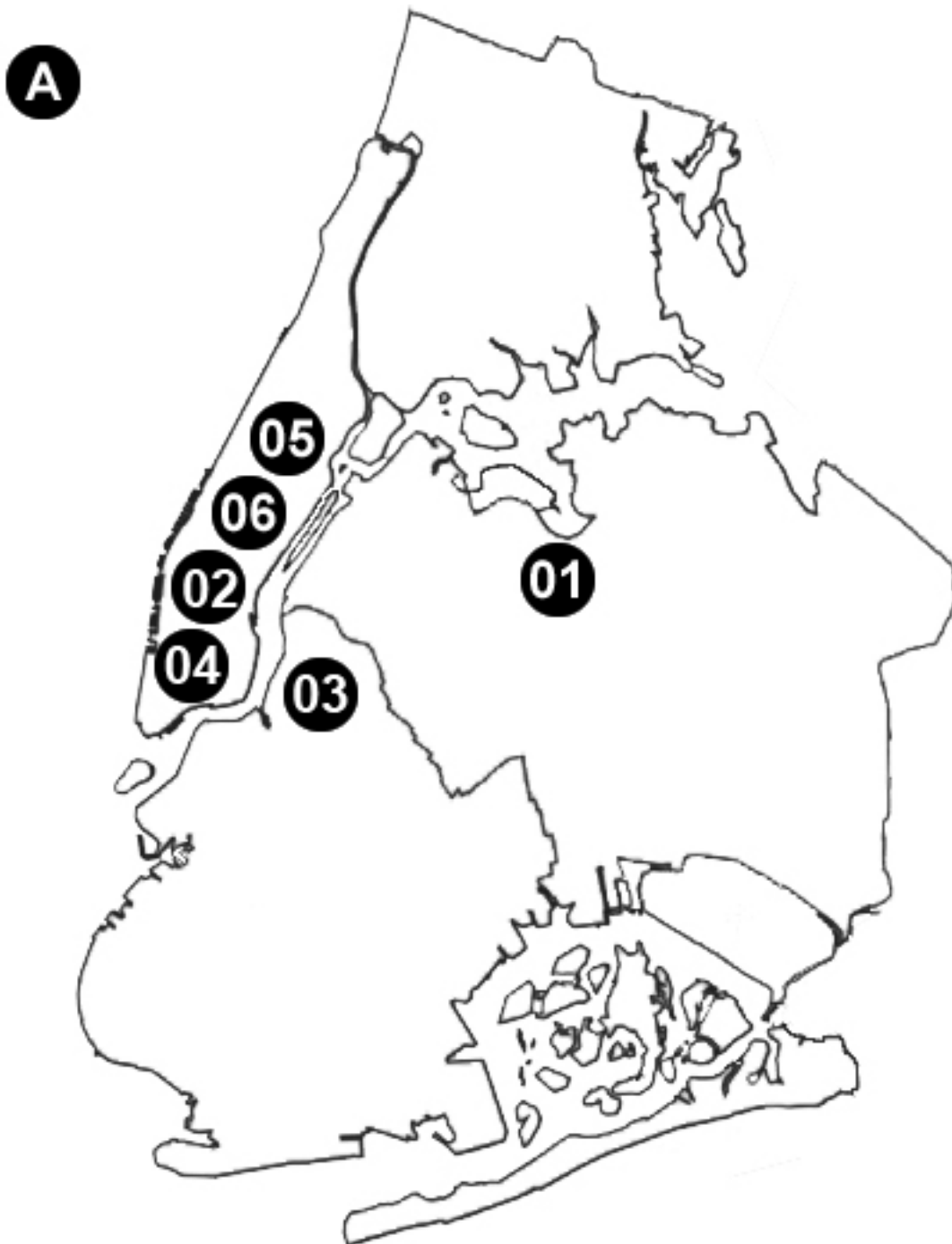
02, Austrian Cultural Forum New York

03, Grace Space Exhibition Space & Gallery

04, New York University

05, Réseau des galeries et musées sélectionné par les agents du Guide Legrand des buffets de vernissages.

06, Union Square



Mardi 4 oct. 2011

10h - 12h

Le Collège de la Biennale de Paris

Speed workshops

New York University
70 Washington Square South
New York, NY 10012
212-998-1212
<http://nyu.edu>

Contact :

Isabelle de Maison Rouge
0033-(0)6-6042-0648
imaisonrouge@orange.fr

Partant du constat que l'enseignement joue un rôle déterminant dans le devenir de l'art, la Biennale de Paris lui consacre depuis 2009 une de ses sections. Le Collège de la Biennale de Paris tire donc son origine du désir de reformuler durablement le rapport qu'entretient l'art avec son éducation. C'est une école fluide composée de cellules qui se greffent sur d'autres écoles d'art. À l'occasion de leur venue à la New York University / Fine Arts, les membres de la Biennale de Paris proposent une série de workshops accélérés au terme desquels les étudiants rendront un projet concret.

Art non-artistique

Ghislain Mollet-Viéville

Ce workshop propose aux étudiants de créer des œuvres à partir des « Statements » de Lawrence Weiner (collection Public Freehold). Les œuvres qu'ils réaliseront ne se présenteront pas sous forme d'objets d'art et ne devront relever d'aucun talent particulier. À l'image du « Carré noir » de Malévitch, du readymade de Marcel Duchamp, des rayures industrielles de Daniel Buren etc., ils devront démontrer que c'est le contexte de leur création et de leur présentation qui fait véritablement œuvre. Le but de l'opération consistera ainsi à envisager dans le champ de l'art, des applications qui sont débarrassées de tout superflu artistique.

L'invisuel

Alexandre Gurita

Ce workshop propose aux étudiants de réaliser un projet invisible. L'invisible est visible, mais pas en tant qu'art. Il se dispense de l'objet d'art et ne nécessite pas d'être vu pour exister. Il est furtif par définition parce qu'il n'est pas repérable par l'art institué. C'est une invisibilité artistique. Tout est possible et les seules règles que nous avons sont celles que nous nous imposons à nous-mêmes.

IKHÉA@SERVICE N°15

Jean-Baptiste Farkas

Corrections à la main du monde qui nous entoure
Mode d'emploi : corriger ce qui nous exaspère sans délai. Par extension, altérer, au moyen d'une correction discrète, ce qui est incontestable. Remarques : réussir à monopoliser un espace symbolique aussi vaste que possible, tout en restant imperceptible au premier coup d'œil, voilà qui s'appelle toucher au but ! Mais il est difficile d'y arriver sans s'être, au préalable, longuement fait la main. C'est l'exécution d'une correction intitulée *Arbeiten für Molotov*, en 2001, qui a posé les bases du mode d'emploi. Bien qu'ayant été réalisée sous d'autres auspices, celle-ci, par sa volonté de faire bégayer le réel, préfigurait le service.
Description : rebaptiser le Molotov (une discothèque située sur la Reeperbahn, à Hambourg) Molotov. Sans que personne le remarque. Cette transformation du W en V fut effectuée partout où figurait le nom Molotov (enseigne lumineuse, programmes et affiches placardées jusqu'au plafond dans la quasi-totalité de la discothèque). Danser, converser ou boire : tout arrivait, dès lors, au Molotov. Propriétaire : FRAC Poitou-Charentes (2001) Phase 1: proposition du profile du service, discussion.

That's Painting Productions

Bernard Brunon

Ce workshop propose aux étudiants de choisir une activité quotidienne (faire la vaisselle, repeindre la salle de bain, prendre le métro, etc..) et d'y porter toute leur attention. Ils rendront compte de leur expérience, à tous les niveaux, aussi bien physique que conceptuel.

Gestion de la vie d'artiste

Karen Atkinson

Ce workshop propose des méthodes et des outils d'organisation de la vie d'artiste. Déclarations d'artistes, curriculum vitae, questions légales et économiques, contrats, etc., seront traités.

Agenda

Manœuvres et altérations

André Éric Létourneau

Ce workshop vise à questionner les pratiques actuarielles* en art par la création d'une série d'altérations (interventions éphémères dans des galeries, musées ou autres espaces d'expositions) visant à altérer, pour une courte période, le rapport entre l'œuvre et le spectateur. Les altérations ont pour fonction de questionner les modes de constitution des œuvres dans une perspective critique en utilisant leur contexte de présentation institutionnelle comme matière au développement d'une « critique appliquée ».

* « Pratiques actuarielles » provient de la notion d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et décrit la production d'œuvres qui refusent la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives.

Exposition aux Dangers Psychologiques

Emmanuel Germond

Ce workshop propose aux étudiants de participer à une campagne de prévention contre les dangers psychologiques à New York : affiches et slogans, carte des risques, facebook et twitter, etc. Ou comment interroger la population sur la face cachée des postulats du bonheur moderne: l'amour, la réussite, être propriétaire...? Les étudiants seront amenés à répondre à la question: « Où est la frontière entre « la création dans l'art » et la « création de réalité » ? ».

Samedi 1^{er} oct. 2011
18h

L'art est une raison
suffisante pour
s'en dispenser!

Conférences

Grace Space Exhibition
840 Broadway, 2nd Floor
Brooklyn, NY 11206
646-578-3402
info@graceexhibitionspace.com
<http://graceexhibitionspace.com>

« Il ne s'agit pas de sortir de l'art, mais de sortir l'art de ses limites. S'affranchir de l'idée qu'on se fait de l'art. ». Jean-Baptiste Farkas, Alexandre Gurita, Caroline-Keppi Gurita, André Éric Létourneau, Don Foresta et Emmanuel Germond présenteront leur point de vue et des exemples pratiques qui accompagnent cette affirmation.

Le moins

Jean-Baptiste Farkas

Chaque seconde, une vingtaine de nouvelles œuvres voient le jour dans le monde, d'après une estimation réalisée en 2009 dans le cadre de la Biennale de Paris. Selon Jean-Baptiste Farkas (initiateur des projets IKHÉA@SERVICES et Glitch), l'art ne saurait constamment affirmer, il doit aussi infirmer, contester, retirer et faire part d'une position irréconciliable : soustraire est LE geste qu'il faut favoriser.

L'invisuel

Alexandre Gurita

L'invisuel est visible, mais pas en tant qu'art. Il se dispense de l'objet d'art et ne nécessite pas d'être vu pour exister. Il est furtif par définition parce qu'il n'est pas repérable par l'art institué. C'est une invisibilité artistique.

Le public d'indifférence et l'utilisateur

Caroline Keppi-Gurita

En se modifiant tout au long de l'histoire du 20^e siècle, l'art a également transformé le statut du specta-

Agenda

teur. En imposant de nouveaux formats, il a modifié le rapport à l'œuvre en profondeur et a instauré de nouveaux usages. Des attitudes inédites sont apparues, et avec elles de nouvelles questions : en ce début de 21^e siècle, que devient le spectateur lorsque celui-ci n'est plus au spectacle de l'art ? Qu'en est-il du public d'un art qui ne nécessite pas d'être vu pour exister (lorsqu'il est par exemple question de pratiques que la Biennale de Paris nomme « invisuelles ») ? Un tel art suppose-t-il, nécessite-t-il, encore un public ? Et si oui, lequel ? Face aux approches de l'art les plus actuelles, la notion même de public serait-elle devenue obsolète ?

Pratiques actuarielles

André Éric Létourneau

Comment les notions d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et de « pratique actuarielle » peuvent s'appliquer à l'art par une tentative de définition du concept d'« art actuariel » ? Celle-ci se caractérise dans la production des œuvres par un refus de la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives.

L'espace de l'art

Don Foresta

Pour que l'art puisse exister aujourd'hui et avoir un véritable impact sur la société, il doit opérer dans le nouvel espace de communication qui est de plus en plus immatériel, ou virtuel, et interactif. Par l'usage de nouveaux outils, les méthodes artistiques se multiplient, le processus et la pratique de l'art changent, et dans ce nouvel espace de communication, une nouvelle synthèse des arts existe. Tout est digital, tout peut être manipulé : l'image, le son, le mouvement, le temps... Mais ce dont nous avons besoin, c'est de plus d'expérimentations qui nous permettraient de mieux comprendre la nature de ce nouvel espace de communication et la façon dont il fonctionne.

Exposition aux Dangers Psychologiques

Emmanuel Germond

L'EDP est un observatoire qui interroge la face cachée des postulats du bonheur moderne : l'amour, la réussite, être propriétaire,... et développe un mode de diagnostic qui identifie les réels facteurs d'exposition aux dangers psychologiques. L'EDP s'immisce dans la réalité en détournant ses codes à travers de grandes campagnes de prévention et des interventions en public. Il procède à des dépistages, cartographie les zones dangereuses, liste les traitements et propose des solutions.

Vendredi 30 sept. 2011
19h - 21h

Visuel/Invisuel : les mots
peuvent-ils engendrer l'art?

Conférences

Austrian Cultural Forum New York (ACFNY)
11 East 52nd Street
New York, NY 10022

Contact :
Kerstin Schuetz-Mueller
212.319.5300 (203)
ksm@acfny.org

Les organisateurs de la Biennale de Paris soutiennent que l'art ne nécessite pas de présence matérielle. Ce serait d'avantage une pratique qui se manifesterait sous la forme continue de workshops et de débats, à l'image de ce programme. Ils pensent que les termes actuels de l'art sont insuffisants pour décrire leur pratique. Aussi proposent-ils un nouveau vocabulaire : l'invisuel, l'art non-artistique, etc. Après avoir défini ces mots-clé à l'attention du public, les intervenants tenteront de déterminer si une telle dématérialisation menace l'art de dériver vers un austère exercice intellectuel, ou si au contraire elle l'élève à de nouveaux niveaux de signification.

La Biennale de Paris qui fut créée par André Malraux en 1959 est une biennale nomade qui migre dans le monde. Elle est souvent considérée comme une « biennale sans objets d'art ». Elle organise des cycles de discussions et de workshops, sans intention directe de produire de l'art au sens traditionnel du terme, comme des objets d'art ou des performances. Ses participants décident eux-mêmes des dates et lieux de leurs activités.
Marek Bartelik

Agenda

Culture visuelle / Pratique invisible

Marek Bartelik

Art non-artistique

Ghislain Mollet-Viéville

À la suite du porte-bouteilles de Marcel Duchamp, l'art s'est détourné progressivement des préoccupations rattachées à l'esthétique du tableau et de la sculpture pour adopter une position analytique et critique qui prend de plus en plus en considération le contexte social et idéologique dans lequel une œuvre trouve véritablement son sens. Le statut de l'œuvre d'art devient ainsi de plus en plus tributaire d'attitudes d'artistes qui donnent la parole à notre société pour la réalisation ou l'interprétation de leurs créations. À ce stade l'art doit-il être artistique ? C'est une question qui vient mettre en relief un art qui tend à se libérer de l'idée de l'art et cela, c'est évidemment tout un Art !

L'invisible

Alexandre Gurita

L'invisible est visible, mais pas en tant qu'art. Il se dispense de l'objet d'art et ne nécessite pas d'être vu pour exister. Il est furtif par définition parce qu'il n'est pas repérable par l'art institué. C'est une invisibilité artistique.

Opérer

Jean-Baptiste Farkas

« Je considère que :

- l'objet d'art nous encombre, il est devenu superflu.
- le présent nous demande de donner toute son importance à l'action de soustraire.
- la conception que l'on se fait de l'auteur, basée sur l'idée qu'il y aurait un auteur unique derrière chaque œuvre, est une illusion, un raccourci commode qu'il est à présent indispensable de revisiter.
- l'exposition est un format dépassé qui doit faire place à d'autres modalités d'action telles que la manœuvre ou l'opération.

Je propose des services au travers de deux identités, IKHÉA@SERVICES et Glitch. Quand on me demande d'explicitier mon approche, je déclare que j'opère, à la place de présenter des produits artistiques. Opérer caractérise une pratique de l'art qui relègue l'art au second plan pour tenter de conquérir le terrain de la réalité quotidienne. »

Jeudi 29 sept. 2011

19h - 22h

Quelles collections d'art pour le futur ?

Conférences

Queens Museum of Art
Flushing Meadows Corona Park
New York City Building
Queens NY 11368

Contact :

Hitomi Iwasaki

718-592-9700

Hiwasaki@queensmuseum.org

Il s'agira d'étendre la notion de collection à tous les contours sociaux d'un art qui refuse sa valorisation en tant qu'objet fétichisé. Une collection ouverte sur la réalité de la vie et qui donne à l'expérimentation, à l'échange ainsi qu'au partage, la primauté sur le principe d'une appropriation exclusive. Ainsi dans cette collection de précurseurs, l'art ne s'accroche-t-il plus aux cimaises, il est activé au sein de notre société et est devenu secondaire face aux comportements qu'il induit.

Introduction

Tom Finkelpearl

Comment collectionner l'éphémère ?

Robert Storr

Une approche hors norme de la collection d'art

Ghislain Mollet-Viéville

À la suite de l'art minimal & conceptuel qui prend en compte tous les critères associés à son mode de présentation, son espace, ses modalités d'acquisition ou l'expérience de sa perception, de nombreux artistes ont décidé de laisser aux collectionneurs une part d'intervention dans l'élaboration, la réalisation et l'actualisation de leurs œuvres. Une collection hors norme peut ainsi progressivement se déplacer des préoccupations touchant à l'esthétique de l'objet industriel (l'art minimal) à l'esthétique du

Agenda

concept (l'art conceptuel) puis à l'esthétique du contexte social lorsqu'il apparaît clairement que les rapports que l'art entretient avec tous ses contours sociaux sont souvent aussi intéressants que l'art lui-même.

Décollection

Alexandre Gurita

S'intéresser à la collection revient à aborder l'art à travers sa destinée. Décollectionner l'art suppose d'autres manières d'envisager la collection d'art traditionnelle qui repose sur le stockage d'objets. Cela remet en cause la notion de valeur matérielle et de propriété. Décollectionner l'art implique un passage d'avoir à être. Ici seul l'état d'esprit compte. Mais si l'art devait à tout prix être collectionné, alors quelle serait la nature de la collection d'art au regard de pratiques invisuelles, de plus en plus nombreuses, qui ne sont ni des objets ni des performances?

IKHÉA@SERVICES & Glitch dans les collections : du stockage à l'action !

Jean-Baptiste Farkas

« Je considère que :

- l'objet d'art nous encombre, il est devenu superflu.
- le présent nous demande de donner toute son importance à l'action de soustraire.
- la conception que l'on se fait de l'auteur, basée sur l'idée qu'il y aurait un auteur unique derrière chaque œuvre, est une illusion, un raccourci commode qu'il est à présent indispensable de revisiter.
- l'exposition est un format dépassé qui doit faire place à d'autres modalités d'action telles que la manœuvre ou l'opération. »

Des IKHÉA@SERVICES et des services Glitch tels que Atelier H.S., Bâcler, L'annulation d'espaces, Ceinture ! ou encore Slowmo appartiennent à des collections publiques ou privées. Comment ces services fonctionnent-ils dans de tels cadres et que permettent-ils d'inédit au sein des collections ?

Jeudi 29 sept. 2011
12h - 14h

Le Collège de la
Biennale de Paris

Speed workshops

Yale University School of Art
1156 Chapel Street
New Haven, Connecticut

Partant du constat que l'enseignement joue un rôle déterminant dans le devenir de l'art, la Biennale de Paris lui consacre depuis 2009 une de ses sections. Le Collège de la Biennale de Paris tire donc son origine du désir de reformuler durablement le rapport qu'entretient l'art avec son éducation. C'est une école fluide composée de cellules qui se greffent sur d'autres écoles d'art. À l'occasion de leur venue à la Yale University School of Art, les membres de la Biennale de Paris proposent une série de workshops accélérés au terme desquels les étudiants rendront un projet concret.

Art non-artistique

Ghislain Mollet-Viéville

Ce workshop propose aux étudiants de créer des œuvres à partir des « Statements » de Lawrence Weiner (collection Public Freehold). Les œuvres qu'ils réaliseront ne se présenteront pas sous forme d'objets d'art et ne devront relever d'aucun talent particulier. À l'image du « Carré noir » de Malévitch, du ready-made de Marcel Duchamp, des rayures industrielles de Daniel Buren etc..., ils devront démontrer devant leurs réalisations que c'est le contexte de leur création et de leur présentation qui fait véritablement œuvre. Le but de l'opération consistera ainsi à envisager dans le champ de l'art, des applications qui sont débarrassées de tout superflu artistique.

L'invisuel

Alexandre Gurita

Ce workshop propose aux étudiants de réaliser un projet invisuel. L'invisuel est visible, mais pas en tant qu'art. Il se dispense de l'objet d'art et ne nécessite pas d'être vu pour exister. Il est furtif par définition parce qu'il n'est pas repérable par l'art institué.

Agenda

C'est une invisibilité artistique. Tout est possible et les seules règles que nous avons sont celles que nous nous imposons à nous-mêmes.

IKHÉA@SERVICE N°7

Jean-Baptiste Farkas

Bâcler : « L'apparence suffit bien ! »

Mode d'emploi : la réalisation de ce service consiste premièrement à bâcler ignominieusement un travail représentant un fort enjeu symbolique (œuvre d'art, plat en sauce, ouvrage de décoration ou d'artisanat). Puis à présenter et à défendre celui-ci publiquement comme s'il était l'aboutissement d'une recherche de longue haleine arrivée à maturité, le fruit d'efforts extrêmes et continus. Remarques : cette règle du jeu interdit le recours en urgence à un quelconque savoir-faire. Pour façonner le contenu d'une exposition monumentale quarante minutes avant son vernissage sans frémir ou limiter l'exécution d'une blanquette de veau à un quart d'heure, consultez-nous ! Premier texte (2001) : « Contentez-vous de paraître et épatez votre auditoire avec un minimum d'implication personnelle. »

Propriétaire : Laurent Laclos (2001).

That's Painting Productions

Bernard Brunon

Ce workshop propose aux étudiants de choisir une activité quotidienne (faire la vaisselle, repeindre la salle de bain, prendre le métro, etc...) et d'y porter toute leur attention. Ils rendront compte de leur expérience, à tous les niveaux, aussi bien physique que conceptuel.

Mercredi 28 sept. 2011
18h - 20h

Déconstruction?

Conférences

Yale University School of Art
1156 Chapel Street
New Haven, Connecticut
203-432-2600

Existe-t-il des rapports entre la French Theory et la critique que développe la Biennale de Paris ? Et si oui lesquels ? Mise en question, voire déconstruction des fondations de l'art, exploration sans concession (et sans peur du ridicule) de tous les possibles, et enfin réactivation de l'appareil critique, en l'axant sur d'autres critères que ceux généralement admis dans le champ de la culture... Ces caractéristiques, qui définissent sommairement l'approche de la Biennale de Paris sur le plan des idées et plus globalement sur celui de la recherche, pourraient relever d'une attitude French Theory, en certains points. Comme la French Theory, la Biennale de Paris se doit d'être appréhendée exclusivement sous la forme de questions (qui ne trouveront pas forcément de réponses) : la Biennale de Paris est-elle juste une autre biennale, différente de toutes celles qui sont actuellement à l'œuvre dans le monde, ou bien est-elle une critique de ces biennales, ou même une critique de ce qu'est, en soi, l'institution de l'art ? Que signifie son souhait de retrouver, dans l'Industrie Culturelle qu'on dit ouverte à toute offre, une vraie radicalité ?

Introduction

Robert Storr

Les contours de l'art sont-ils devenus l'art lui-même ?

Ghislain Mollet-Viéville

Ghislain Mollet-Viéville a entrepris des recherches sur les nouvelles positions d'artistes qui s'associent à des activités qualifiées de périphériques. Il a initié en 1975 l'expression agent d'art pour désigner l'activité de gestion de l'art dans ses rapports avec la société. De plus en plus la question qui se pose aujourd'hui n'est plus: « Qu'est-ce que l'art ? », mais : « Quand, comment pourquoi et où y a-t-il de l'art ? ».

Agenda

La Biennale de Paris, une stratégie mise au service de pratiques désobéissant au régime normatif de l'art

Alexandre Gurita

La Biennale de Paris est une biennale sans objets d'art, sans expositions, sans spectateurs et sans curators. Elle est sans dates ni lieux fixes. Les artistes sont considérés comme partenaires et à ce titre sont décisionnaires de la Biennale de Paris. Elle ne s'oppose pas aux valeurs en place mais propose des alternatives.

Le moins

Jean-Baptiste Farkas

Chaque seconde, une vingtaine de nouvelles œuvres voient le jour dans le monde, d'après une estimation réalisée en 2009 dans le cadre de la Biennale de Paris. Selon Jean-Baptiste Farkas (initiateur des projets IKHÉA@SERVICES et Glitch), l'art ne saurait constamment affirmer, il doit aussi infirmer, contester, retirer et faire part d'une position irréconciliable : soustraire est LE geste qu'il faut favoriser.

Exemples de pratiques artistiques hors norme aux États-Unis

Bernard Brunon

Présentation de stratégies contemporaines d'artistes qui poussent les limites de la pratique artistique et explorent des idées au-delà de la fabrication d'objets. Ces artistes, tout en redéfinissant le rôle de l'artiste, font sortir leur travail des circuits traditionnels de présentation.

Mardi 27 sept. 2011
16h30 - 18h30

La Biennale de Paris,
un monde de l'art
parallèle, souterrain
et hors-la-loi

Conférences

New York University
Steinhardt Art Department
34 Stuyvesant Street
NY, 10003

1 block Northeast of 3rd Ave and 9th Street
<http://nyu.edu>

Contact :

Isabelle de Maison Rouge
0033-(0)6-6042-0648
imaisonrouge@orange.fr

Conférences présentant la Biennale de Paris et les pratiques artistiques qui lui sont associées.

Introduction

Nancy Barton

Quelles nouvelles figures de l'artiste peut-on proposer?

Isabelle de Maison Rouge

Qu'il soit très engagé dans la sphère sociale ou sobrement présent dans les circuits de l'art, l'artiste refuse le repli narcissique et saisit à bras-le-corps les problématiques du temps présent. Aussi est-il essentiel de repenser son économie et sa condition, et de s'interroger sur le devenir de la position d'artiste. C'est là toute la subtilité sur laquelle repose l'enjeu de cette nouvelle figure de l'artiste qui reste encore à construire. Typologies non exhaustives des figures contemporaines de l'artiste : l'artiste chef d'entreprise, l'entreprise critique, l'artiste communicant, l'artiste ouvrier, l'artiste stratège, l'artiste consultant, l'artiste manoeuvrier, l'artiste enseignant.

Agenda

Les contours de l'art sont-ils devenus l'art lui-même ?

Ghislain Mollet-Viéville

Ghislain Mollet-Viéville a entrepris des recherches sur les nouvelles positions d'artistes qui s'associent à des activités qualifiées de périphériques. Il a initié en 1975 l'expression agent d'art pour désigner l'activité de gestion de l'art dans ses rapports avec la société. De plus en plus la question qui se pose aujourd'hui n'est plus: « Qu'est-ce que l'art ? », mais : « Quand, comment pourquoi et où y a-t-il de l'art ? ».

La Biennale de Paris, une stratégie mise au service des pratiques désobéissant au régime normatif de l'art

Alexandre Gurita

La Biennale de Paris est une biennale sans objets d'art, sans expositions, sans spectateurs et sans curators. Elle est sans dates ni lieux fixes. Les artistes sont considérés comme partenaires et à ce titre sont décisionnaires de la Biennale de Paris. Elle ne s'oppose pas aux valeurs en place mais propose des alternatives.

Le moins

Jean-Baptiste Farkas

Chaque seconde, une vingtaine de nouvelles œuvres voient le jour dans le monde, d'après une estimation réalisée en 2009 dans le cadre de la Biennale de Paris. Selon Jean-Baptiste Farkas (initiateur des projets IKHÉA@SERVICES et Glitch), l'art ne saurait constamment affirmer, il doit aussi infirmer, contester, retirer et faire part d'une position irréconciliable : soustraire est LE geste qu'il faut favoriser.

Pratiques artistiques hors-norme aux États-Unis

Bernard Brunon et Karen Atkinson

Présentation de stratégies contemporaines d'artistes qui poussent les limites de la pratique artistique et explorent des idées au-delà de la fabrication d'objets. Ces artistes, tout en redéfinissant le rôle de l'artiste, font sortir leur travail des circuits traditionnels de présentation.

Comment repérer l'art actuariel ?

André Éric Létourneau

Comment les notions d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et de « pratique actuarielle » peuvent s'appliquer à l'art par une tentative de définition du concept d'« art actuariel ? Celle-ci se caractérise dans la production des œuvres par un refus de la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives.

Mardi 27 sept. 2011

10h00 - 12h00

Le Collège de la Biennale de Paris

Workshops

New York University

70 Washington Square South

New York, NY 10012

212-998-1212

<http://nyu.edu>

Contact :

Isabelle de Maison Rouge

0033-(0)6-6042-0648

imaisonrouge@orange.fr

Partant du constat que l'enseignement joue un rôle déterminant dans le devenir de l'art, la Biennale de Paris lui consacre depuis 2009 une de ses sections. Le Collège de la Biennale de Paris tire donc son origine du désir de reformuler durablement le rapport qu'entretient l'art avec son éducation. C'est une école fluide composée de cellules qui se greffent sur d'autres écoles d'art. À l'occasion de leur venue à la New York University / Fine Arts, les membres de la Biennale de Paris proposent une série de workshops accélérés au terme desquels les étudiants rendront un projet concret.

Art non-artistique

Ghislain Mollet-Viéville

Ce workshop propose aux étudiants de créer des œuvres à partir des « Statements » de Lawrence Weiner (collection Public Freehold). Les œuvres qu'ils réaliseront ne se présenteront pas sous forme d'objets d'art et ne devront relever d'aucun talent particulier. À l'image du « Carré noir » de Malévitch, du ready-made de Marcel Duchamp, des rayures industrielles de Daniel Buren etc..., ils devront démontrer devant leurs réalisations que c'est le contexte de leur création et de leur présentation qui fait véritablement œuvre. Le but de l'opération consistera ainsi à envisager dans le champ de l'art, des applications qui sont débarrassées de tout superflu artistique.

Agenda

L'invisuel

Alexandre Gurita

Ce workshop propose aux étudiants de réaliser un projet invisible. L'invisible est visible, mais pas en tant qu'art. Il se dispense de l'objet d'art et ne nécessite pas d'être vu pour exister. Il est furtif par définition parce qu'il n'est pas repérable par l'art institué. C'est une invisibilité artistique. Tout est possible et les seules règles que nous avons sont celles que nous nous imposons à nous-mêmes.

IKHÉA@SERVICE N°15

Jean-Baptiste Farkas

Corrections à la main du monde qui nous entoure
Mode d'emploi : corriger ce qui nous exaspère sans délai. Par extension, altérer, au moyen d'une correction discrète, ce qui est incontestable. Remarques : réussir à monopoliser un espace symbolique aussi vaste que possible, tout en restant imperceptible au premier coup d'œil, voilà qui s'appelle toucher au but! Mais il est difficile d'y arriver sans s'être, au préalable, longuement fait la main. C'est l'exécution d'une correction intitulée *Arbeiten für Molotov*, en 2001, qui a posé les bases du mode d'emploi. Bien qu'ayant été réalisée sous d'autres auspices, celle-ci, par sa volonté de faire bégayer le réel, préfigurait le service. Description : rebaptiser le Molotov (une discothèque située sur la Reeperbahn, à Hambourg) Molotov. Sans que personne le remarque. Cette transformation du W en V fut effectuée partout où figurait le nom Molotov (enseigne lumineuse, programmes et affiches placardées jusqu'au plafond dans la quasi-totalité de la discothèque). Danser, converser ou boire : tout arrivait, dès lors, au Molotov. Propriétaire : FRAC Poitou-Charentes (2001) Phase 2: résultats

That's Painting Productions

Bernard Brunon

Ce workshop propose aux étudiants de choisir une activité quotidienne (faire la vaisselle, repeindre la salle de bain, prendre le métro, etc. ...) et d'y porter toute leur attention. Ils rendront compte de leur expérience, à tous les niveaux, aussi bien physique que conceptuel.

Gestion de la vie d'artiste

Karen Atkinson

Ce workshop propose des méthodes et des outils d'organisation de la vie d'artiste. Déclarations d'artistes, curriculum vitae, questions légales et économiques, contrats, etc., seront traités.

Manœuvres et altérations

André Éric Létourneau

Ce workshop vise à questionner les pratiques actuelles* en art par la création d'une série d'altérations (interventions éphémères dans des galeries, musées ou autres espaces d'expositions) visant à altérer, pour une courte période, le rapport entre l'œuvre et le spectateur. Les altérations ont pour fonction de questionner les modes de constitution des œuvres dans une perspective critique en utilisant leur contexte de présentation institutionnelle comme matière au développement d'une « critique appliquée ».

* « Pratiques actuarielles » provient de la notion d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et décrit la production d'œuvres qui refusent la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives

Exposition aux Dangers Psychologiques

Emmanuel Germond

Ce workshop propose aux étudiants de participer à une campagne de prévention contre les dangers psychologiques à New York : affiches et slogans, carte des risques, facebook et twitter, etc. Ou comment interroger la population sur la face cachée des postulats du bonheur moderne: l'amour, la réussite, être propriétaire...? Les étudiants seront amenés à répondre à la question: « Où est la frontière entre « la création dans l'art » et la « création de réalité » ? ».

Lundi 26 sept. 2011
18h - 20h

La Biennale de Paris, un monde de l'art parallèle, souterrain et hors-la-loi

Conférences

New York University
70 Washington Square South
New York, NY 10012
212-998-1212
<http://nyu.edu>

Contact :
Isabelle de Maison Rouge
0033-(0)6-6042-0648
imaisonrouge@orange.fr

Conférences présentant la Biennale de Paris et les pratiques artistiques qui lui sont associées.

Introduction
Nancy Barton

Quelles nouvelles figures de l'artiste peut-on proposer?
Isabelle de Maison Rouge

Qu'il soit très engagé dans la sphère sociale ou sobrement présent dans les circuits de l'art, l'artiste refuse le repli narcissique et saisit à bras-le-corps les problématiques du temps présent. Aussi est-il essentiel de repenser son économie et sa condition, et de s'interroger sur le devenir de la position d'artiste. C'est là toute la subtilité sur laquelle repose l'enjeu de cette nouvelle figure de l'artiste qui reste encore à construire. Typologies non exhaustives des figures contemporaines de l'artiste : l'artiste chef d'entreprise, l'entreprise critique, l'artiste communicant, l'artiste ouvrier, l'artiste stratège, l'artiste consultant, l'artiste manœuvrier, l'artiste enseignant.

Les contours de l'art sont-ils devenus l'art lui-même ?
Ghislain Mollet-Viéville

Ghislain Mollet-Viéville a entrepris des recherches sur les nouvelles positions d'artistes qui s'associent à des activités qualifiées de périphériques. Il a initié en 1975 l'expression agent d'art pour désigner l'activité de gestion de l'art dans ses rapports avec la société. De plus en plus la question qui se pose aujourd'hui n'est plus: « Qu'est-ce que l'art ? », mais : « Quand, comment pourquoi et où y a-t-il de l'art ? ».

La Biennale de Paris, une stratégie mise au service des pratiques désobéissant au régime normatif de l'art
Alexandre Gurita

La Biennale de Paris est une biennale sans objets d'art, sans expositions, sans spectateurs et sans curators. Elle est sans dates ni lieux fixes. Les artistes sont considérés comme partenaires et à ce titre sont décisionnaires de la Biennale de Paris. Elle ne s'oppose pas aux valeurs en place mais propose des alternatives.

Le moins

Jean-Baptiste Farkas

Chaque seconde, une vingtaine de nouvelles œuvres voient le jour dans le monde, d'après une estimation réalisée en 2009 dans le cadre de la Biennale de Paris. Selon Jean-Baptiste Farkas (initiateur des projets IKHÉA@SERVICES et Glitch), l'art ne saurait constamment affirmer, il doit aussi infirmer, contester, retirer et faire part d'une position irréconciliable : soustraire est LE geste qu'il faut favoriser.

Pratiques artistiques hors-norme aux États-Unis

Bernard Brunon et Karen Atkinson

Présentation de stratégies contemporaines d'artistes qui poussent les limites de la pratique artistique et explorent des idées au-delà de la fabrication d'objets. Ces artistes, tout en redéfinissant le rôle de l'artiste, font sortir leur travail des circuits traditionnels de présentation.

Comment repérer l'art actuariel ?

André Éric Létourneau

Comment les notions d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et de « pratique actuarielle » peuvent s'appliquer à l'art par une tentative de définition du concept d'« art actuariel » ? Celle-ci se caractérise dans la production des œuvres par un refus de la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives.

Samedi 24 sept. 2011
12h – 16h

Altérations

Manœuvres
André-Éric Létourneau

Grace Space Exhibition
840 Broadway, 2nd Floor
Brooklyn, NY 11206
(646) 578-3402
info@graceexhibitionspace.com
http://graceexhibitionspace.com

Atelier pratique qui propose de concevoir des altérations à mettre en place dans les espaces institutionnels.

Altérations : une série d'interventions subtiles réalisées dans des espaces diffusant de l'art actuariel*. Les altérations sont éphémères, la plupart du temps non-autorisées, et ne laissent pas de traces permanentes. Elles s'exécutent dans des galeries, musées ou autres espaces d'expositions. Les interventions proposées visent à altérer, pour une brève période, la perception normale des visiteurs des œuvres présentées en ces lieux d'exposition. Les matériaux servant à ces interventions sont également éphémères. Exemple d'altération : un document de « médiation » destiné au grand public, imitant en tout point le style de présentation spécifique de l'institution visée, est substitué au descriptif habituel de médiation placé aux côtés de l'œuvre. Les altérations ont pour fonction d'interroger les modes de constitution des œuvres créées dans les contextes de production actuarielle, les motivations des lieux de diffusion exposant ce genre d'œuvres et le processus de médiatisation qui les protège.

* « Art actuariel » provient de la notion d'« actuariat » (opérations statistiques visant l'évaluation du risque dans les domaines de la finance et des assurances) et décrit la production d'œuvres qui refusent la prise de risques symboliques et d'actions culturellement transgressives.

Sept./oct. 2011

Le Guide Legrand des buffets de vernissages

Visites des agents de l'Académie Legrand
Réseau de galeries et musées à New York

Le Guide Legrand des Buffets de Vernissages recense, analyse et classe les vernissages. Cinq éléments comptent : le lieu, les discours, le service, la table, la conversation. Pour chaque vernissage visité, les agents de l'Académie Legrand notent leurs impressions relatives à chaque élément. L'appréciation globale sera ensuite indiquée en nombre de cacahuètes : six, quatre, deux ou zéro. Anonymes et incorruptibles, les agents rôdent autour des buffets, participent à la conversation mais leur œil d'aigle et leur palais intransigeant ne laissent passer aucun détail. Leurs commentaires laudatifs savent reconnaître les vraies réussites, mais peuvent aussi friser l'insolence des grands observateurs s'ils sont déçus ou déçus. Le guide est destiné aux personnes qui souhaitent trouver un bon buffet de vernissage, découvrir un lieu d'exposition agréable et avoir une conversation courtoise et urbaine. Il comprend aussi des conseils pour les responsables des lieux d'exposition. Bref, un guide indispensable au monde de l'art.

That's Painting Productions

Chantiers en cours
Los Angeles et environs

That's Painting Productions est une entreprise de peinture en bâtiment dont la devise est : « Moins il y a à voir, plus il y a à penser ». Par la gestion de cette entreprise, Bernard Brunon place la création artistique dans une expérience concrète de la réalité quotidienne économique et sociale, et réalise l'aspiration de bien des avant-gardes : la fusion de l'art et de la vie. L'existence d'un travail d'artiste dans un cadre économique extra-artistique provoque nombre de renversements et d'inversions dans les relations que l'artiste entretient avec la société. Il dérange l'appareil catégoriel mis en place par les historiens et critiques et invente un modèle économique viable pour l'activité artistique.

Programme

Peinture intérieure

Bill and Sarah Odenkirk

11800 block of Laurel Hills Road, Studio City.

Réparations de plâtres, peinture dans toutes les pièces.

Peinture extérieure

1900 block of North Whitley Avenue, Hollywood

Réparation de dégâts des eaux, peinture de cadres et de seuils de portes.

1400 block of Westerly Terrace

Réparation de dégâts des eaux et dommages dus aux termites, peinture de fenêtres et cadres.

Oct. 2011

Exposition aux Dangers Psychologiques

Campagne de sensibilisation de l'opinion publique
New York

Constatant combien l'homme moderne nie la violence des agressions psychologiques de son quotidien, l'Exposition aux Dangers Psychologiques (EDP) lui rappelle son hypersensibilité face aux situations considérées comme « normales » : l'amour, la réussite, être propriétaire, avoir des enfants... Pour une plus grande efficacité, l'EDP s'immisce dans la réalité en détournant ses codes. L'Observatoire procède à des dépistages, cartographie les zones dangereuses, liste les traitements et propose des solutions politiques pour établir un monde plus sûr. À New York, l'Observatoire de l'EDP va cartographier et afficher les zones de dangers. Il compte également soumettre à l'ONU un projet de droit de l'homme à un « confort psychologique ».

Manifestation Publique
Union Square

Prévue le 8 octobre, elle exprimera la volonté populaire de vivre dans un monde moins exposé. Information contacter Emmanuel Germond : pyjamamental@gmail.com

En permanence

Scoops

Fabriquant de crèmes glacées

712 N Heliotrope Dr.

90029 Los Angeles

C'est étonnant comme un petit - et quelque peu pouilleux - magasin de glace loin de l'artère principale de Vermont Avenue (Los Angeles) ait trouvé autant d'adeptes sur la blogosphère gastronomique. Tai Kim en est le propriétaire et l'unique ingénieur de saveurs. On l'appelle désormais, et avec raison, « le Thomas Keller de la glace ». En effet, il se surpasse toujours pour créer des crèmes glacées bouleversantes. Tai Kim a mis au point un arsenal de 700 saveurs et il n'a de cesse d'inventer de nouvelles variétés pour remplir ses 18 bacs à glaces. Ceux-ci contiennent les parfums vanille-avocat, thé vert-ginseng, orange-morelle marmée, lavande-noix de coco, chocolat-Guinness, ou encore bacon-caramel... Joshua Lurie

Center for Land Use Interpretation

9331 Venice Blvd.

90232 Culver City

Le Center for Land Use Interpretation (CLUI) est dédié à accroître et diffuser la connaissance sur la façon dont les terres des États-Unis sont réparties, utilisées et perçues. C'est une structure de recherche et d'éducation qui s'intéresse à la compréhension de la nature et à l'ampleur de l'interaction humaine avec la surface de la terre. Le Centre met en place des expositions documentaires sur le thème de l'usage qui est fait des terres et territoires, pour des institutions publiques. Le Centre existe dans le but de stimuler des discussions, la pensée et l'intérêt général sur la question du paysage contemporain.

Index des participants

Karen Atkinson

Opère à travers Gyst Ink dont elle est fondatrice et directrice. Gyst Ink propose des méthodes et des outils permettant aux artistes de mieux gérer leur vie.

Marek Bartelik

Critique et historien de l'art du 20^e siècle. Il enseigne à la Cooper Union for the Advancement of Sciences and Art et est Critic-in-Residence au Maryland Institute College of Art à Baltimore. Il est Président de l'AICA USA et Vice-Président de l'AICA Internationale.

Nancy Barton

Directrice de la New York University School of Arts. Elle enseigne « l'art et l'éducation ».

Brunon Bernard

Opère sous l'identité de l'entreprise de peinture en bâtiment That's Painting Productions dont la devise est « Moins il y a à voir, plus il y a à penser ».

Sylvie Chan Liat

Photographe. A étudié à l'École des Beaux-Arts de la Réunion et à l'Université Paris 8.

Isabelle de Maison Rouge

Historienne de l'art, critique d'art, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art. Elle enseigne les avant-gardes parisiennes du 19^e et 20^e siècle ainsi que l'art contemporain à la New York University/Paris.

Jean-Baptiste Farkas

Opère sous les identités IKHÉA©SERVICES, Glitch (Beaucoup plus de moins !) et l'Amicale de la Biennale de Paris.

Tom Finkelparl

Directeur Exécutif du Queens Museum of Art. Il fut également curateur, Directeur de Programme, puis Vice-Président du centre d'Art Contemporain P.S.1. De 1990 à 1996 il fut le Directeur du 1% pour le Programme Art au Département des Affaires Culturelles de New York.

Emmanuel Germond

Opère sous l'identité Exposition aux Dangers Psychologiques. L'Observatoire de l'EDP interroge des situations considérées comme « normales » : amour, succès, être propriétaire... et met au point un diagnostic des réels facteurs d'exposition aux dangers.

Don Foresta

Chercheur associé à la London School of Economics. Coordinateur du réseau Marcel. Il fut le Directeur du Centre Culturel Américain à Paris de 1971 à 1976. Il fut également le commissaire des États-Unis aux Biennales de Paris de 1980 et 1982, et commissaire à la Biennale de Venise en 1986, où il créa le premier laboratoire interactif mettant en place une plateforme de communication entre plusieurs artistes.

Alexandre Gurita

Stratège dans le secteur de l'art, opère sous l'identité Biennale de Paris dont il est le directeur.

Caroline Keppi-Gurita

Opère au sein de la Biennale de Paris à titre de chargée de mission.

Tai Kim

Artisan glacier, propriétaire du magasin de glaces Scoops à Los Angeles qu'il a ouvert en 2005.

Auguste Legrand

Fondateur de l'Académie Legrand et du Guide Legrand des buffets de vernissages.

André Éric Létourneau

Manœuvrier, praticien de manœuvres ou artiste du patrimoine culturel immatériel, conseiller près du Conseil des arts et des lettres du Québec, professeur à l'Université de Chicoutimi (Canada).

Jill McDermid

Directrice de Grace Space Exhibition Space & Gallery.

Ghislain Mollet-Viéville

Agent d'art, critique, membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art, Expert honoraire près la Cour d'appel de Paris, collectionneur et spécialiste de l'art minimal & conceptuel.

Robert Storr

Commissaire d'exposition, critique d'art. Il est le doyen de la Yale University School of Art. Il est le premier directeur américain de la Biennale de Venise. Il fut également conservateur en chef au Museum of Modern Art de New York.

Des agents du Guide Legrand des buffets de vernissages et des étudiants de la Yale University School of Art et de New York University.

Biennale de Paris

partenaires, page 20

Institutions publiques

Ville de Paris

Ministère de la Culture et de la Communication/Dgllf

French Institute Alliance Française

Organisation Internationale de la Francophonie

Cultural Services of the French Embassy (U.S.)

Queens Museum of Art

Austrian Cultural Forum New York

Institut Suédois

Maison de l'Amérique Latine

Centre Culturel Irlandais

Écoles et universités

Yale University School of Art

New York University

Art School, CalArts

Associations

Société française de terminologie

Association Internationale des Critiques d'art

Association Internationale des Critiques d'art (section France)

La Générale en Manufacture

Museum of Transitory art

Diffusion système minuit Québec

Grace Space Exhibition Space & Gallery

Termisti - Centre de recherche en linguistique appliquée

Communication

e-artnow.org

Transporteur officiel

Air Europa

Collections

Collection Ghislain Mollet-Viéville

Collection MJS

Media

Art&

Fournisseur perpétuel

Soussan Ltd

Biennale de Paris

Hôtel Salomon de Rothschild,
11 rue Berryer, 75008, Paris, France
0033-(0)1-4534-3004
information@biennaledeparis.org
<http://biennaledeparis.org>